

Les heures de travail par semaine de tous les employés à gages déclinent de 48.9 en 1932 à 47.2 en 1939 et touchent 50.2 en 1942, une partie de cette augmentation étant due probablement au travail supplémentaire. Les heures de travail des femmes employées à gages en 1942 sont de 4.4 heures par semaine en moyenne de moins que celles des hommes.

Sous-section 3.—Salaires et gages dans les industries manufacturières

En 1942, les 27,862 établissements observés emploient 177,187 personnes à salaire et 974,904 à gages, soit un total de 1,152,091 personnes. Sur chaque millier de personnes employées dans les manufactures, 154 sont classées comme employés à salaire et 846 comme employés à gages, gagnant respectivement 19.9 p.c. et 80.1 p.c. du montant total versé en rémunération pour leurs services.

Les pourcentages des salaires sont d'habitude relativement élevés dans l'Ontario et le Québec comparativement aux autres provinces. En Ontario, la proportion de femmes à salaires est plus élevée que dans les autres provinces. La même situation existe dans le Québec en ce qui concerne les employés à gages, sans doute à cause des industries textiles de cette province. L'importance des industries textiles comme source d'emploi pour les femmes est illustrée de façon frappante par le fait que 36 p.c. de toutes les femmes employées à gages dans les industries manufacturières canadiennes sont dans le groupe des textiles. Normalement, le pourcentage est beaucoup plus élevé. En 1942, un grand nombre de femmes furent employées à gages dans l'avionnerie et dans l'industrie des produits chimiques divers. Pour cette raison le pourcentage de femmes employées dans les textiles décline.

La moyenne des salaires en 1942 s'établit à \$1,890, soit \$144 ou 8.2 p.c. de plus qu'en 1939. Ce sont les employés à salaires de l'Ontario, avec \$1,977, qui touchent les salaires les plus élevés. Le Québec vient ensuite avec \$1,892 et la Colombie Britannique, troisième, avec \$1,872. Le siège social de plusieurs grandes corporations se trouve à Montréal, Toronto, Vancouver et Winnipeg, ce qui tend à élever la moyenne des salaires dans les provinces où sont situées ces villes.

22.—Salaires et gages payés dans les industries manufacturières du Canada, par province et groupe industriel, 1942, et totaux d'années représentatives, 1917-1941

Année	Salaires				Gages			
	Salariés		Tous salaires	Salaires moyens	Employés à gages		Tous gages	Gages moyens
	Hommes	Femmes			Hommes	Femmes		
	nomb.	nomb.	\$	\$	nomb.	nomb.	\$	\$
1917	64,918		85,353,667	1,315	541,605		412,448,177	762
1920	78,334		141,837,361	1,811	520,559		575,656,515	1,106
1922	71,586		129,836,831	1,814	384,670		359,560,399	935
1924	54,379	15,641	130,344,822	1,857	322,719	94,871	404,122,853	968
1926	58,245	17,092	142,353,900	1,890	374,244	109,550	483,328,342	999
1929	67,731	21,110	175,553,710	1,976	454,768	122,922	601,737,507	1,042
1930	64,161	20,550	169,992,216	2,007	416,790	113,195	527,563,162	995
1931 ¹	71,198	20,293	172,289,093	1,883	337,636	99,513	415,277,895	950

¹ Les moyennes d'employés à gages et de gains pour 1931 à 1941 sont strictement comparables avec celles des années jusqu'en 1925, mais non pas avec celles des années intermédiaires. Les chiffres des dernières années—comme des premières—représentent les gains d'hommes-années complètes de travail sans tenir compte des périodes de chômage. La différence n'est que d'environ 3 ou 4 p.c. dans le total et concerne surtout les industries saisonnières.

² L'augmentation du nombre de salariés en 1931 est due aux changements de méthode suivants: (1) avant 1931 les propriétaires qui travaillaient, comme les boulangers, les exploitants de scierie, les petits manufacturiers de vêtements, etc., devaient se déclarer comme employés à gages. En 1931 et les années suivantes, cependant, tous ces propriétaires se sont déclarés comme salariés. (2) En 1931 les voyageurs de commerce attachés à l'établissement, et consacrant tout ou la plus grande partie de leur temps à la vente des produits de cet établissement, sont compris parmi les salariés; avant cette date, ils ne l'étaient pas du tout.